

COURS d'INTERPRÉTATION et DÉBAT PUBLICS
Par MICHEL CHAPUIS à l'ORGUE DE RIVESALTES

Le samedi 2 décembre 2000.

Elèves du Conservatoire National de Région de Perpignan
(Professeur JEAN-PIERRE BASTON)

Organisé par l'association « Les Orgues Perpignan-Roussillon ».

Le 1^{er} décembre 2000, Michel CHAPUIS, Professeur Honoraire au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Titulaire du Grand-Orgue de la Chapelle Royale de Versailles, Membre de la Commission des Monuments Historiques, 5^{ème} Section (orgue), inaugurerait l'orgue restauré de l'église Saint-André de Rivesaltes, œuvre du facteur Honoré GRINDA de 1825 suivant les principes de la facture de l'orgue français du 18^{ème} siècle. La manifestation était organisée par la ville de Rivesaltes. Au cours de ce concert, on put entendre l'Ave Maris Stella du Livre d'Orgue de Limoges (anonyme, vers 1740), ainsi que des œuvres de BÖHM, BUXTEHUDE et BACH.

Le lendemain, l'association « Les Orgues Perpignan-Roussillon » que préside Jean-Pierre BASTON retenait à Rivesaltes Michel CHAPUIS pour un débat et une Master-Class publics avec la participation de quatre élèves du Conservatoire National de Région de Perpignan : Christophe DEIT, Hélène GALY, Nicolas GATONAS, Jean MATHY. Furent étudiés le Kyrie de la Messe des Paroisses de François COUPERIN et plusieurs extraits de la Suite du 2^{ème} ton de Jean-Adam GUILAIN.

Composition de l'Orgue de Rivesaltes :

Grand-Orgue : 54 notes. Cornet, Montre, Bourdon, Prestant, Dessus de Flûte 8, Nazard, Doublette, Tierce, Larigot, Fourniture, Cymbale, Trompette, Clairon, Voix Humaine, Chamade 4-8.

Echo : 35 notes. Dessus de 8, Prestant, Nazard, Doublette, Tierce, Cromorne.

Pédale en tirasse permanente : 30 notes (touches à la française). Double La –mi-la d'anche. Copula à tiroir, Tremblant doux, Rossignol, Musette à trois tuyaux.

MASTER-CLASS.

Messe des Paroisses (COUPERIN).

Sur le Kyrie « Cunctipotens Genitor Deus », 4, anciennement 2.

Plain-Chant en Taille : problème de registration du fait de la pédale sans jeux indépendants. Mais ici, une trompette au manuel coupée en Basse et dessus. A la basse du clavier, sonne pour les noires du registre de basse et le cantus du ténor., pas aux deux dessus. C'est certainement le 1^{er} rôle de cette trompette que de pallier le manque de pédale (même trompette coupée à l'orgue d'Aubervilliers). En revanche, le dessus de chamade ne peut ici convenir ; il ne parle pas à la taille.

Solution : M, B, PR, FO, CY du GO ; M, PR, CR de l'Echo.

Ou Tierce étroite mélangée au PJ.

Ou Echo désaccouplé avec tierce jouée au 2^{ème} clavier par un autre exécutant à l'oct. Sup. (Tiercelette).

Toucher : «très lié » disent les auteurs. Legato rigoureux et absolu ? Non ; respecter les phrasés. Une voix peut être articulée à tel endroit ; les autres voix sont liées. On peut détacher légèrement une voix et pas l'autre.

Fugue sur les jeux d'anches : B, PR, D 2, NAZ, TIERCE, TR, CL. 50 ans plus tôt, = jeu de tierce du Positif sans TR ni CL.

M. CH. Rappelle les similitudes de ce thème avec le Victimae Paschali Laudes (La sol dièze la do ré do si la ; ré do dièze ré fa mi ré do dièze ré). Comme « Christ lag » : le Christ gisait dans les liens de la mort ; il est ressuscité, Alleluia. Pour le BWV 625 (Orgelbuchlein), M. CH. Propose un crescendo à chaque reprise.

Récit de cromorne : Le récit sur l'anche est plus recueilli que sur le cornet. M. CH. Joue liées (non articulées) les trois premières notes du cromorne. La vision juste du cromorne permet de trouver le juste caractère de l'introduction. Le C barré : tendance à l'inégalité dans les mouvements conjoints de croches. Mes. 3-4, on peut inégalité légèrement une main et pas l'autre.

Le rythme « croche pointée double » écrit : volontaire, pas expressif donc liaison brève-longue. Le même rythme avec liaison écrite = « l'accent » ou « la plainte » (LECLAIR, pas ici).

Mes. 8, M. CH. fait égales les croches du 2^{ème} temps marquées croches. Faut-il n'inégaliser que quand COUPERIN l'écrit ? (Puisque dans la même pièce on trouve écrit le rythme pointé).

Mes 13 : ré do ré en doubles croches : faire do dièze étant donné la blanche dièze qui suit.

Dialogue : problème de l'écho commençant au sol 2. Remonter MG d'une oct. B ; PR de MG ; Crom., Prestant de MD. A 35 : = trompette du GO (MG). Croches à égaliser dans les mouvements disjoints (seule exception à cette règle : MUFFAT).

Dernier Kyrie : Tout le PJ + dessus de Flûte allemande. La basse peut être baissée d'une octave au pédalier.

Suite du 2^{ème} ton de GUILAIN :

Tierce en Taille : normalement ; au positif. Ici ; impossible (limites du sol 2). La tirasse exclusive devrait donner le fond d'orgue au péd. Solution : jeu de tierce du GO ; ce jeu de tierce sonne alors aussi au péd. Octavier le plus possible vers le grave le pédalier (pour l'éloigner de la taille).

Dialogue : dans la 2^{ème} partie, mes. A « 3 », avec cornet... qui dialogue avec le Grand-Jeu. Sans doute un erreur pour M.CH. Pour l'effet d'écho à trois claviers, mettre nazard et tierce à l'écho.

Nicolas de GRIGNY : Final de l'hymne « A Solis ortus ».

Figuralisme : « Les Anges chantent les louanges de Dieu » : motifs de croches en imitation (mes. 33) : jouer plutôt égal pour ne pas freiner le tempo.

« Les bergers » : mes. à 6/8, 12/8 de Pastorale (mes. 55).

Dans l'avant-dernière mes. bécarre du sol croche non précisé par Grigny ; aucune altération dans la copie de Bach, dièze dans la copie de Walther. Dans la version avec sol dièze, faire la

(blanche) puis sol la sol très rapide (le dernier sol battant avec la basse) ; si on opte pour sol bécarre, s'arrêter sur ce sol (qu'on pointe, donc), et faire du la qui suit une double-croche (on inégalise avec une liaison brève-longue).

DÉBAT : autour de la table : Michel CHAPUIS, Jean-Pierre DECAVÈLE, Jean DALDOSSO (Facteur d'orgue ayant restauré l'orgue de Rivesaltes), Jean-Pierre BASTON qui oriente les débats.

L'histoire de la restauration de cet orgue fut d'abord abordée et la politique généralement suivie rappelée : retour au dernier état historique cohérent. Puis furent évoquées les incidences de ce phénomène sur l'interprétation : qu'apportent ces instruments « purs » par opposition aux successives remises au goût du jour d'un Maurice PUGET par ex. dans la région ? Ici, on parle du rôle de Michel CHAPUIS : ce dernier a connu jeune l'orgue authentique de Dole (Jura), œuvre de Charles RIEPP (né en 1710, mort en 1775). Il est marqué aussi par le fonds du Marquis de Froissard.